

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Juin-Juillet-Août 1929

SOMMAIRE

Promenade à Port-Royal et Réunions du mois

I. Association des Anciennes Elèves

1. Réunion du Conseil du 19 juin.
2. Excursion au Bourget.
3. Fête du Lycée.
4. Mariages et Fiançailles. — Naissances. — Décès.
5. Nouvelles Sociétaires.
6. Changements d'adresses et Rectifications à l'Annuaire.
7. Accusé de réception de cotisations.
8. Bibliothèque.
9. Séjour en Tchéco-Slovaquie.
10. Avis.

II. Société de Bienfaisance

1. Fête du Cercle Amical.
2. Départs en vacances.
3. Excursion du Cercle Amical à Versailles.
4. Préparation de la vente de 1929.

III. Notes et Informations

1. Visite à l'Hôpital des Enfants Malades par un groupe d'élèves du Lycée.
2. Œuvre de la Goutte de Lait de Passy.
3. Ecole de préparation aux Secrétariats français et étrangers.
4. Rectifications d'adresses utiles

PUBLICITÉ DANS LE BULLETIN

Le *Bulletin* est ouvert aux annonces payantes. Nous prions nos compagnes de le signaler autour d'elles à tous ceux que cela pourrait intéresser.

Tarif des annonces :

75 francs par page et par numéro.

50 francs par 1/2 page.

25 francs par 1/4 de page.

S'adresser pour la publicité à Mme DELZANT, secrétaire de l'A., 39, avenue de Breteuil, 7^e.

Nous demandons à nos compagnes qui tiennent, soit par elles-mêmes, soit par leur famille, au Commerce ou à l'Industrie, de se servir de la publicité de notre *Bulletin*.

Promenade à Port-Royal

Le jeudi 17 octobre

Le départ du Lycée en autocar aura lieu à 12 h. 45 précises, mais on devra se réunir à 12 h. 30. Le prix du voyage variera entre 25 et 30 fr. selon le nombre des adhésions. Mlle Weill, présidente, 2, rue de la Muette, recevra les inscriptions jusqu'au 12 octobre et jusqu'à concurrence de 50 personnes. Tous les membres de l'A., y compris les aspirantes, sont invitées à prendre part à cette promenade et pourront, si elles le désirent, amener avec elles, mère, sœur ou amie.

Réunions du mois

Jeudi 10 octobre : Réception des enfants qui ont été envoyés en vacances ; à 5 h. : Réunion de Bienfaisance.

Jeudi 14 novembre, à 5 h. : Réunion préparatoire à la Vente.

Cercle amical : Dimanches 13 octobre et 10 novembre à 2 h. 1/2.

La Bibliothèque sera, comme l'an passé, ouverte les :

1^{er} et 3^e vendredis.

2^e et 4^e samedis.

Les jeudis 10 octobre et 14 novembre, à 5 heures.

I. Association des Anciennes Élèves

Réunion du Conseil du 19 juin

Le Conseil s'est réuni le mercredi 19 juin à 4 h. 1/2 sous la présidence de Mlle H. Weill.

Nous avons regretté l'absence de nos chères présidentes d'honneur, l'une, Mme la Directrice, étant retenue par son service, et l'autre, Mme Thirion-Stoude, absente de Paris.

Mlle Romand déjà partie pour tout l'été, Mme Rubin et Mlles H. Dol et S. Picard, s'étaient également excusées ; outre Mlle Weill, Mlle L. Bouteille, Kauffmann, Mmes Delzant, Kerguélien, Jeangirard, Mlles Courtin, Hécart, Maury, Noël et Turpin étaient présentes.

Notre présidente nous donne d'abord lecture d'une charmante lettre de notre ancien professeur, Mlle Schwob, à laquelle nous avons adressé quelques livres, en souvenir de reconnaissance : « Mes chères élèves, mes chères amies, Je suis profondément touchée de votre souvenir, de l'amitié dont témoigne ce cadeau de beaux livres, de belles images. Les lire et les regarder, ce ne sera pas seulement me délecter aux œuvres des artistes que j'aime, et faire des projets de voyage aux pays d'enchantement, ce sera aussi me rappeler des heures de travail avec vous, des heures de sympathie dans l'étude des lettres. » Puis elle nous annonce le très beau résultat de la fête du Lycée.

Y compris plusieurs dons envoyés par des amies fidèles qui n'avaient pu être des nôtres et que nous remercions bien vivement, elle a rapporté 5,838 fr. 65 de bénéfice net.

Mme Delzant communique une lettre de Mme Bataillon (Lucie Hovelacque) accompagnée d'un mandat de 200 fr., don qu'elle envoie annuellement pour les œuvres du Lycée. Le Conseil lui exprime d'unanimes et chaleureux remerciements.

Sans perdre de temps, nous utilisons ces ressources nouvelles, le Conseil ayant été convoqué spécialement à cet effet.

900 fr. sont employés pour les vêtements destinés au groupe scolaire voisin du Lycée.

1.000 fr. seront, comme chaque année, envoyés à la Pouponnière de Boulogne pour y entretenir un lit, un second lit y étant assuré par la caisse des œuvres du Lycée.

50 fr. seront versés à l'Office de Placement de l'Union.

50 fr. à l'Abri.

1.000 fr. nous serviront à aider, à soigner une compagne malade.

D'autre part, avant la fête, 260 fr. avaient été prélevés sur nos ressources exceptionnelles pour l'achat de 10 petites tables volantes, utilisées pour la première fois dans l'organisation du buffet et que nous avons payées 26 fr. pièce, prix de gros obtenu grâce à M. Goetschel.

En cas de demande de secours nous pouvons disposer de :

Provenant du Bal	1.000 fr.
Restant sur le produit de la Fête	2.835 »
Don de Mme Bataillon	200 »
Au total	4.035 »

La Bourse d'études de 1929 sera renouvelée à Mlle Hommey, mais, au besoin, nos moyens nous permettraient d'offrir exceptionnellement une seconde bourse d'études.

Toutefois, nous avons à prévoir une dépense importante pour l'achat d'un piano, car celui qui est dans la salle n'est plus susceptible d'être réparé.

Mlle Maury pense pouvoir affirmer que la Société de Bien-faisance, qui profite également du piano pour les réunions et la fête du Cercle Amical, participerait à cette dépense.

Deux solutions pourront être envisagées pour cette acquisition : ou achat d'occasion, ou location-vente.

Nous devons aussi trouver un supplément de place pour nos livres. Notre bibliothèque s'est, en effet, enrichie récemment d'une importante et intéressante collection de *Revue des Deux*

Mondes et de Paris, réunies pendant 15 ans par les professeurs du Lycée, et tous nos rayons sont pleins.

Mlles Maury et Kauffmann pensent pouvoir réunir en une seule armoire le « Trousseau » ce qui laisserait le bahut libre pour y loger les revues.

Au mois d'octobre il faudra néanmoins acheter une nouvelle armoire.

Malgré le manque de place, nous décidons cependant d'augmenter notre bibliothèque de cinq nouveaux volumes que nos compagnes pourront emporter en vacances :

Jean Barrois, Martin du Gard ;

La Vie de Beethoven, Edouard Herriot ;

Les Bêtes qu'on appelle sauvages, René Desmaisons ;

Monsieur Vincent, Henri Lavedan ;

Légendes (chez Stock), Clémence Dale.

Enfin, la promenade du Bourget ayant été un succès, on nous demande de renouveler en octobre une tentative qui a si bien réussi.

Nous décidons donc d'aller en car à Port-Royal, le jeudi 17 octobre. L'annonce de cette excursion paraîtra dans le prochain *Bulletin* et les inscriptions seront reçues jusqu'au 12 octobre.

Excursion au Bourget

Nous étions 25 à prendre place dans les deux cars qui, par cette radieuse après-midi du dernier jeudi de mai, nous emmenèrent à travers Paris vers le Bourget, et ce fut une fort agréable promenade.

Parmi les excursionnistes nous avons eu plaisir à compter, à côté de notre *présidente*, *Mlle Weil*, plusieurs des membres honoraires et fonctionnaires du Lycée : Mlle Schach, Mme Parcot, Mlles Lucie Bernard, H. Hécart (A. E.), Mme Jeangirard (A. E.), Mlles Jourdan, S. Picard (A. E.), Mme et Mlle Rigaud, Mlle Varieux.

Un peu avant 2 heures les cars stoppaient à la porte de l'aéroport, juste à temps pour permettre aux visiteuses d'assister au départ de l'avion postal de Londres et à l'arrivée de celui de Marseille, dont les voyageurs, petite valise en main, manteau sur le bras, descendaient sans paraître accuser la moindre fatigue.

Le commandant de l'aéroport met à notre disposition un guide aussi empressé que consciencieux qui nous promène le long de l'immense prairie qui constitue un des plus beaux terrains d'atterrissage du monde. Il nous explique le fonctionnement des appareils de signalisation, aussi précis que ceux d'une gare, des grands phares, qui, de nuit, guident les aviateurs, nous donne des précisions sur l'organisation des services aériens presque plus réguliers, quel que soit le temps, que peuvent l'être des départs de bateaux.

Devant nous, ou bien au loin, du côté des hangars militaires qui étincellent sous le soleil, de grands oiseaux blancs se posent, prennent leur vol, avec une aisance, une impression de sécurité qui émerveillent les novices que nous sommes.

Ce sentiment de sécurité fut particulièrement ressenti par celles d'entre nous (au nombre de 5) qui reçurent dans un biplan aménagé comme une confortable berline, le baptême de l'air. Pendant dix minutes elles évoluèrent au-dessus du tapis délicatement nuancé, formé par les champs et les routes, sur lequel les maisons des lotissements semblaient de minuscules jouets d'enfants posés. Après un virage au-dessus de la Basilique de Saint-Denis et de la vallée de la Seine, derrière laquelle se profilait, un peu estompé de chaude brume, le Sacré-Cœur et la colline de Montmartre, l'appareil, en un atterrissage sans secousse, ramena ses passagères auprès de leurs compagnes avec lesquelles elles se dirigèrent vers le pavillon Paul-Bert.

Le Commandant de l'aéroport accorda à notre présidente la faveur de nous le faire visiter et nous en fit lui-même les honneurs avec une bonne grâce dont nous lui gardons une vive reconnaissance.

Les futurs pilotes qui auront la responsabilité de vies humaines y sont l'objet d'un examen scrupuleux dont nous ne soupçonnions point la minutie avant de nous être arrêtées devant chacun des appareils destinés à évaluer leur force de résistance dans toutes les circonstances où peut les entraîner un vol. C'est d'abord le baquet pneumatique où ils sont soumis à toutes les variations de la pesanteur atmosphérique et de température jusqu'à celles qui pourraient résulter d'une altitude de plusieurs milliers de mètres. Nous assistons plus loin à la démonstration des appareils permettant d'évaluer leur netteté et leur capacité visuelle, leur endurance musculaire et nerveuse, la rapidité de leurs réflexes. Les grandes compagnies d'aviation, soumises à toutes les responsabilités civiles, tiennent à ce que le pilote aussi

bien que le moteur leur offre le maximum de garanties, aussi n'accordent-elles les brevets de pilotage qu'avec une extrême prudence, pour les retirer à la moindre négligence, au moindre manquement au code de l'air. Nous terminons notre visite par l'ambulance du Pavillon où un service médical fonctionne en permanence. Toutefois le commandant nous déclare que, depuis qu'il est au Bourget, il n'a eu là à faire soigner aucune victime d'accident d'aviation, mais qu'en revanche on lui amène quotidiennement celles des accidents d'auto qui sont fort nombreux sur la grande route du Nord passant devant l'aéroport.

Faudrait-il en conclure que l'avion présente autant de sécurité que la voiture ?...

Au moment où nous regagnons nos cars nous apercevons un petit monoplan dont une jeune aviatrice expérimente le moteur. Elle prépare un record de hauteur, nous dit-on. Trouvera-t-elle des émules parmi nous ? Qui peut savoir ce qui attirera les plus jeunes, puisque nous autres, les aînées, nous avons été si passionnément intéressées par cette visite et cette initiation bien sommaire pourtant, à une forme si importante de l'activité contemporaine.

Cette excursion, favorisée par une resplendissante après-midi d'été a été un tel succès, que les voyageuses, en remerciant leur présidente, qui, une fois de plus, s'était montrée si excellente organisatrice, la supplièrent de préparer, pour le mois d'octobre, une nouvelle promenade où sans doute, un beaucoup plus grand nombre encore d'entre nous, pourront prendre part.

Fête du lycée

Malgré tous nos espoirs, Phœbus ne voulut pas se rendre à notre fête du 6 juin où nous l'avions pourtant aimablement invité, et c'est bien à regret que nous avons dû subir, au contraire, Madame la Pluie ! Espérons que l'an prochain, il ne restera pas sourd à nos appels... et, dans cette attente, contons par le détail cette jolie fête qui, malgré le vilain temps, fut si réussie à tous points de vue et à laquelle un nombreux public vint assister.

Comme l'année précédente et aussi pour profiter d'une éclaircie, les danses rythmiques, sous l'habile direction de Mlle Bayrou, se déroulèrent dans la cour au début de l'après-midi. Un grand nombre de personnes se pressaient sous les galeries

du rez-de-chaussée et du premier étage, pour admirer ces gracieuses évolutions.

Puis, vers 4 heures, ce fut l'assaut vers le buffet ! On avait fait une innovation. Mlles Alice Noël, Georgette Kauffmann et Germaine Turpin l'avaient organisé en plein air, sous la verrière qui sépare le jardin d'honneur des cours du lycée ; des petites tables fleuries étaient dressées sous la galerie et cela faisait un charmant ensemble qui fut très apprécié par le public, et il n'y a, je crois, qu'à donner le chiffre de son bénéfice pour marquer son succès : la coquette somme de 1.120 fr. est fort éloquente ! Mlle Tilliox, dont l'étalage de confiserie attirait petits et grands, fut aussi vite dévalisée et contribua pour une grande part à la réussite de la fête.

A 5 heures commençaient simultanément, dans le préau et dans la salle des fêtes, la représentation du Guignol et le concert. Bien avant 4 heures, il ne restait plus de billets pour aller voir « Guignol » qui a toujours tant de succès auprès des petits. Pour les grands, nous avons encore une fois déploré que notre salle de représentation ne fût pas plus vaste, car nombre de personnes ne purent entrer !... Il faut dire que le programme était fort attirant. Pour commencer, nous vîmes « Cendrillon », une gentille petite saynète chantée et mimée par trois délicieuses fillettes, sous la direction de Mme Mansoy. Une petite pianiste virtuose de 6 ans, élève du lycée, se fit ensuite applaudir dans des « Variations », de Mozart. « Ma poupée chérie », de Déodat de Séverac fut chantée par une délicieuse bambine. Puis Annette Wapler, joua avec brio et compréhension « Jour de Noce de Grieg ». Ce fut enfin la comédie : « Kérubinos », de Gabriel Nigond, interprétée par Mlles Françoise George, Simone Boutin et A. Loysau qui jouèrent cette délicieuse pièce en vers avec finesse, gaieté, sensibilité et... mélancolie, et qui surent faire revivre à nos yeux, pour un instant, la Grèce des classiques !

Le résultat de la fête s'élève, bénéfice net, à 5.838 fr. 65.

Mariages et Fiançailles

On nous annonce le mariage de :

Mlle Marthe Macaux avec M. Yves Imbert.

Mlle Henriette Tangy avec le Docteur Charles Grisez.

Mlle Solange Rozanès avec M. Maurice Hecht.

- Mlle Marguerite Dornier avec M. Max-Jean Aublé.
Mlle Germaine Tapissier avec M. Jean Bouillon.
Mlle Denise Labour avec M. Paul Magrou, Ingénieur des Arts et Manufactures.
Mlle Lise Rousseau avec M. Adrien Bochet, Ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Electricité.
Mlle Camille Bouteille avec M. André Branthomme.
Mlle Paulette Paquin avec M. Robert David.
Mlle Françoise Gorodiche avec M. Claude Rist.
Mlle Mimi Dreifuss avec M. Robert Amerongen.
Mlle Charlotte Métin avec M. Daniel Révill, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.
Mlle Geneviève Bourgouin avec M. Félix Bouisson, Ingénieur Agricole.
Mlle Héléne Labarre avec M. Claude-Joseph Lebard, Croix de guerre.

Nous apprenons également les fiançailles :

- de Mlle Colette Poli-Marchetti avec M. Jean Dentan, Ingénieur des Arts et Manufactures.
de Mlle Suzanne Pitavy avec M. Georges Saglio, enseigne de vaisseau.
de Mlle Jane Boudène avec M. Sven Erichsen.
de Mlle Marianne Lewin avec M. Paul Kahn.

Naissances

On nous fait part de la naissance de :

- Gilbert, fils de M. et Mme Simon Lévy (Jane Lazard).
Colette, fille de M. et Mme Roger Andrieu (Lucile Bernot).
Alain, fils du D^r et Mme Boissel (Simone Henry-Rochette).
Simon-Willem-Louis, né à Java, fils de M. et Mme Van der Noordaa-Lochard, petit-fils de M. et Mme Lochard (Charlotte Trouessart).
Henry fils de M. et Mme André Lévy (Marcelle Cahen-Nathan).
Jacques, fils de M. et Mme Jean Rubin (Héléne Burgaz).

Décès

Mme la Directrice a été, au cours des vacances, douloureusement frappée par la perte de sa mère, Mme Vve Edouard Plicque. Nous prenons une part bien vive à sa peine et la prions d'agréer nos respectueuses condoléances.

Nous apprenons la mort de :

Mlle Rosette Polack, nièce de Mme Tédesco-Polak, et cousine de Mlle Doris Loebenberg.

M. H. Voillot, grand-père de Mlle Marie-Thérèse Voillot.

Mme Trinquesse, grand'mère de Mlle Marguerite Debenais.

Nous exprimons notre sympathie à nos compagnes cruellement éprouvées.

Nouveaux Membres de l'Association

Sociétaires

Mlles Colette et Mireille Olivier, 36, rue Cortambert, 16^e.

Mlle Marie Magnier, 5, villa Mozart, 16^e.

Aspirante

Mlle Jacqueline Ménasse, 28, rue Marbeuf, 8^e.

Rectifications à l'annuaire et changements d'adresse

Mlle Colette Aubrespy (S.), ancienne élève de l'École du Comité National de Défense contre la Tuberculose, devra figurer à l'annuaire avec son titre d'*Assistante sociale à la C. P. D. E.*

Mme Rubin (Hélène Burgaz) (S. P.), tél. : Diderot 87-37, habite 4 et non 14, rue Jaucourt, 12^e.

Mme Kormann (Sophie Schmid) (S. P.), Schwanden, Canton de Glaris (Suisse).

Accusé de réception de cotisations

Sociétaires : Mmes Maximilien Lévy, Gotschaux, Pilon ; Mlles Madeleine Belaud, Berthe Boivin, Céphise Lapiquonne, Odette Legouix, Denise Max-Lévy, Colette Olivier, Mireille Olivier, Marcelle Pareot, Yvonne Quervel.

Aspirantes : Mlles Alexandra Abragan, Suzanne Courteuisse, Simone Lambert, Jacqueline Ménasse, Jacqueline Olivier, Françoise Pannier, Aline Roby, Geneviève Vitry.

Bibliothèque

Mlle Noël assurera, comme l'an passé, le service de la Bibliothèque, à la rentrée d'octobre, les 1^{er} et 3^e vendredis, 2^e et 4^e samedis, 2^e jeudis de chaque mois.

La nécessité où nous nous trouvons d'installer une nouvelle armoire (voir ci-dessus le compte rendu de la dernière séance du Conseil), prouve que nous possédons un ample choix de volumes à la disposition de nos compagnes.

Quelques nouveautés viennent d'enrichir notre fonds : *Jean Barrois*, par Martin du Gard ; *La Vie de Beethoven*, par Edouard Herriot ; *Les Bêtes qu'on appelle sauvages*, par René Desmays ; *Légende*, par Dane.

Enfin, dans la collection de *Revue de Paris*, 1898-1912, dont il a été parlé plus haut, nous relevons, entre beaucoup d'autres, quelques noms d'auteurs et quelques titres d'ouvrages justement célèbres, que nous signalons à celles qui n'ont pas eu occasion de les lire au moment de leur publication :

Poésies

- Jean AICARD : 1899 II.
F. COPPÉE : *Poèmes d'Autrefois et de Naguère*, 1911 I.
Judith GAUTIER : *Poèmes Chinois*, 1901 I.
Fernand GREGLÉ : *Poésies*, 1899, 1900, 1901, 1903, 1904 VI, 1905 III, 1906 VI, 1909 I.
V. HUGO : *La Dernière Gerbe*, février 1912. — *Scènes Inédites de Pierre Corneille*, 1909 VI.
Comtesse de NOAILLES : *Litanies*, 1898-1899. — *Poèmes Patens*, 1906 VI.
H. DE RÉGNIER : *Le sang de Marsyas*, 1902. — *Sonnets*, 1907 III.
A. RIVOIRE : *Petits Poèmes*, 1899-1901. — *Le Chemin de l'Oubli*, 1902. — *La Cendre des Heures*, 1902. — *Le cœur abandonné*, 1903.

- E. VERHAEREN : *Helène*, juin 1900.
S. PRUDHOMME : *Epaves*, 1908 I.
J. RICHEPIN : *Eglogues Marines*, 1901. — *Poèmes*, 1907 VI.

Théâtre

- D'ANNUNZIO : *La Gioconda*, 1902 I.
R. DE FLERS ET DE GAILLAVET : *Le cœur a ses raisons*, 1904 I. — *La Chance du mari*, 1906 I.
F. COPPÉE : *L'Honneur est sauf*, 1910 III.
F. DE CUREL : *La Fille sauvage*, 1902 I. — *Le Coup d'aile*, 1906 I.
PAUL HERVIEU : *L'Enigme*, 1901 I.
IBSEN : *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*, 1900 I.
G. DE PORTO RICHE : *Le Passé*, 1898 I.
A. RIVOIRE : *Il était une Bergère*, 1905 II. — *L'Ami du ménage*, 1905 V.

Romans

- PAUL ADAM : *L'Enfant d'Austerlitz*, 1901 I.
D'ANNUNZIO : *Le Feu*, 1900 I.
BLASCO-IBAÑEZ : *Terres maudites*, 1901 I. — *Dans l'ombre de la Cathédrale*, 1907 III. — *Arènes sanglantes*, 1909 V et VI.
LOUIS BERTRAND : *Le sang des Races*, 1898 II.
RENÉ BOYSLÈVE : *La Becquée*, 1900 II. — *Le Bel Avenir*, 1905 III et IV.
ED. ESTANNIÉ : *Le Ferment*, 1899 I.
CL. FARRÈRE : *L'homme qui assassina*, 1906 VI, 1907 I. — *Pour vaincre*, 1908 VI, 1909 I.
G. FLAUBERT : *La Tentation de St Antoine*, 1908 I et II. — *La 1^{re} Education Sentimentale* 1910 VI et 1911 I.
A. FRANCE : *Histoire comique*, 1902. — *Les Dieux ont soif*, 1911 VI et 1912 I.
GUSTAVE GEFFROY : *L'apprentie*, 1903 II.
G. D'HOVILLE : *L'Inconstante*, 1903 I. — *Esclave*, 1904 VI. — *Le temps d'aimer*, 1907 VI.
MYRIAM HARRY : *Petites Epouses*, 1902 I.
RUDYARD KIPPLING : *Nouvelles aventures de Mowgli*, 1899 I.
MAURICE MAINDRON : *Saint Cendre*, 1898 I.
G. RAGEOT : *A l'affût*.
H. DE RÉGNIER : *Le Bon Plaisir*, 1901 II et 1902 I. — *Le Passé Vivant*, 1904 VI et 1905 I. — *La Peur de l'Amour*, 1906 VI et 1907 I.
E. LE ROY : *Jacquou le Croquant*, 1899 I.
MATHILDE SERAO : *Sentinelles prenez garde à vous*, 1898 II. — *Histoire de deux Ames*, 1903 II.
MARCELLE TINAYRE : *La Maison du Péché*, 1902 I. — *La Rebelle*, 1905 VI et 1906 I. — *L'Ombre de l'Amour*, 1909 IV et V. — *La vie Amoureuse de François Barbazanges* 1911.
A. DE VIGNY : *Daphné*, 1912 III.
WELLS : *L'Homme Invisible*, 1900 II, 1901 I.
COLETTE YVER : *Princesse de Sciences*, 1907 I et II. — *Les dames du Palais*, 1909 IV et V.

Contes et Nouvelles

- GRAZIA DELEDDA : *Contes Jardés* 1905 V et VI.
A. FRANCE : *La dame des Armoises*, 1907 VI.
F. JAMMES : *Ma fille Bernadette*, 1909 VI.

- M. GORKI : *Les Ex Hommes Malva*, 1901 I.
R. KIPLING : *Garm*, 1910 IV. — *La Danse des Eléphants*, *Les Frères Loupes*, 1899 II.
A. LE BRAZ : *Jean Pentecôte*, 1906 III.
Ch. LE GOFFIC : *Le Bien du Pêcheur*, 1908 V.
M. LE GOUPILS : *La Bergerie*, 1907 II. — *Le Carrefour*, 1907 III. — *La Cate*, 1909 II.
TRISTAN BERNARD : *En Casque et Sabre*, 1904 VI.
PIERRE LOTI : *La maison des aïeules*, 1899 II.
F. MAURIAC : *Camille*, 1912 V.
P. REBOUX : *Mémoires d'une poupée*, 1904 IV.
A. SOREL : *Le parfum de Madame*, 1912 II. — *Invalides*, 1912 II. — *La dette*, 1912 V. — *Brumaire et fructidor*, 1912 V.
A. RIVOIRE : *La Cousine Emilie*, 1900 II.
J. et J. THARAUD : *Servitude campagnarde*, 1908 V.
M. TINAYRE : *Mirance*, 1904 VI. — *Robert Marie*, 1907 III.
H.-G. WELLS : *Le Pays des Aveugles*, 1905 I. — *Les Cuirassés de Terre*, 1912 VI.
F. VANDÉREM : *La victime*, 1905 III.

Souvenirs - Divers

- André CHÉNIER : *Ceuvres inédites*, nov. 1899.
Alphonse DAUDET : *Notes sur la vie*, 1899 I.
Mme J. MICHELET : *Mes chats*, 1903 II.
Marcelle TYNARE : *Une journée à Port-Royal-des-Champs*, avril 1902.

Correspondance - Souvenirs

- H. DE BALZAC : 3^e et 4^e Série des *Lettres à l'Etrangère*, 1898-1899.
L. BARTHOU : *En marge des « Confidences »*, 1912 II.
H. BERLIOZ : *Lettres des années romantiques*, 1905 VI et 1906 I et II.
G. BIZET : *Lettres de Rome*, 1907 VI et 1908 I.
LORD BYRON : *Lettres d'Italie*, 1911 II et III.
CHATEAUBRIAND : *Lettres du prince de Polignac*, 1912 I.
F. COPPÉE : *Lettres de Danemark*, 1911 IV et V.
G. FLAUBERT : *Lettres à ma nièce*, 1905 V et VI.
Ste-BEUVE : *Lettres à une jeune fille*, 1904 IV. — *Lettres à Victor Hugo et à Mme V. H.*, 1904 VI et 1905 I. — *Lettres à A. de Vigny*, 1906 IV et V.
Mme DE RÉMUSAT : *Lettres de province*, 1902 I.
A. SAMAIN : *Lettres Inédites*, 1912 III.
G. SAND : *Lettres à E. Fromentin*, 1909 V.
Mme DE STAEL : *Lettres d'Allemagne*, 1904 III.
E. RENAN : *Correspondance avec Berthelot*, 4^e série 1^{er} janvier 1898. — *Lettres du séminaire*, 1901 II et 1902 I.
George SAND : *Lettres autour d'un enfant*, 1899 II.
Commandant BRÉDIF : *Le naufrage de la Méduse*, 1907 III et IV.
Comte DE COMMINGES : *Souvenirs d'Enfance*, 1909 IV. — *Au régiment des guides*, 1909 VI.
KAUNITZ : *Mémoires sur la cour de France*, (1752) 1904 IV.
Hudson LOWE : *L'Agonie de Napoléon*, 1910 V.
A. DE MUSSET : *Le poète Déchu* (fragments inédits), 1910 I.
Alfred DE VIGNY et Maximilien JOSEPH : *Lettres sur le Romantisme*, 1^{er} mai 1898.
Alfred DE VIGNY et C. D'ARVILLE : *La mort d'Alfred de Vigny*.

Histoire et critique Littéraires-Biographies

- M. BRÉAL : *L'Illiade d'Homère. — Les Origines*, 1907 VI.
F. GREGH : *Un roman inédit de Vigny*, 1912 III.
A. CAPUS : *Le théâtre de M. P. Bourget*, 1911 II.
Jules LEMAITRE : *L'Amour selon Michelet*, octobre 1898.
R. ROLLAND : *Le Roman comique d'un musicien allemand du 18^e siècle*, juillet 1900. — *Gluck, une révolution dramatique*, 1904 III.
L. GILLET : *Eugène Fromentin et Dominique*, 1905 IV.
R. ROLLAND : *Tolstoï*, 1911 I et II.
Gaston PARIS : *La Légende de Tannhäuser*, (mars 1898). — *Les sept enfants de Sara* (nov. 1898). — *Roncevaux*, septembre 1901.

Histoire

- C. JULLIAN : *Routes Romaines et Routes de France*, 1900 I. — *Ver-cingétorix*, 1901 I.
L. BATAIFFOL : *Les Origines de Paris capitale*, 1912 VI. — *Au temps de Louis XIII*, 1902 II et 1903 I. — *Une journée de M. de Médicis*, 1904 III et IV.
FUNCK BRENTANO : *Le Drame des Poisons*, 1899 I. — *Le Collier de la Reine*, 1900 II et 1901 I.
Général DUMOURIEZ et Général SERVAN : *Valmy*, 1908 V. — *Le siège d'Orléans*, 1902 I.
A. FRANCE : *Après le Sacre*, 1907 II.
F. MASSON : *Les Bonaparte et la Corse*, 1904 V.
P. DE NOLHAC : *La Jeunesse de Mme de Pompadour*, 1902 II.
H. MONOD : *Un document sur la St-Barthélémy*, 1908 IV.
R. ROLLAND : *Frédéric II musicien*, 1912 I.
V. BÉRARD : *Les Origines grecques*, 1902 I.

Philosophie

- BOUGLÉ : *Darwinisme et Pessimisme*, 1904 I.
R. GILLOIN : *La Philosophie de M. H. Beyson*, 1911 V.

Beaux-Arts

- BONNAT : *Rembrandt*, nov. 1898.
E. FROMENTIN : *Les peintres hollandais*, 1911 IV. — *Les peintres flamands*, 1912 I.
C. BENOIT : *Les primitifs français*, 1904 III.
R. ROLLAND : *La musique en Italie au 18^e siècle*, 1905 IV. — *La musique en Allemagne au 18^e siècle*, 1906 I. — *Michel-Ange*, 1906 II.
GOUNOD : *Richard Wagner*, 1906 III.
J. CHANTAVOINE : *Beethoven d'après sa correspondance*, 1904 I.
L. GILLET : *Portraits du 16^e siècle*, 1907 III.

Géographie

- G. FLAUBERT : *Au pays de Salammbô*, 1911 VI.
V. DE LA BLACHE : *Régions françaises*, 1910 VI.
STENDHAL : *Voyage à Venise et à Padoue*, 1911 I.
V. HUGO : *Le Neckar, Stuttgart*, 1905 VI.

Sciences

MATHIEU : *Pascal et l'expérience du Puy-de-Dôme*, 1906 II et III.
F. LE DANTEC : *La génération spontanée*, 1905 V.

Séjour en Tchéco-Slovaquie

Une famille ayant des attaches françaises et habitant la région de Tchéco-Slovaquie où l'on parle un bon allemand, inviterait une jeune Française pour au moins une année, pour parler français avec des enfants de 6 à 12 ans et s'occuper d'eux. Le voyage serait payé. Aucun diplôme n'est exigé, mais cette situation pourrait convenir à une jeune fille préparant une licence d'allemand.

S'adresser à Mme Delzant, secrétaire de l'A.

Avis

Notre jeune compagne, Mlle Giselle Halff, artiste peintre, exposant au Salon des Artistes Français et aux Indépendants, prendrait, à la rentrée d'octobre, des élèves pour la peinture et le *dessin*. On peut lui écrire : 48 bis, rue d'Auteuil.



Plusieurs de nos compagnes qui préparent des certificats de licence sont disposées à donner des répétitions ou à s'occuper de jeunes enfants. Ecrire à ce sujet, à Mme Delzant, secrétaire de l'A.

II. Société de Bienfaisance

Fête du Cercle Amical

Le 12 mai eut lieu la fête annuelle du Cercle, et comme toujours, elle fut très réussie, grâce à Mme Mansoy qui dirigeait les chœurs, à Mlle Romand qui nous a offert un délicieux goûter, et enfin à Mlle H. Weil qui dirigea les répétitions, monta et fit exécuter une danse russe, un quadrille 1830 et une délicieuse comédie.

Le programme était composé de numéros tout à fait attrayants et agréables :

Des chœurs ouvraient la séance ; une danse russe en costumes, exécutée par quatre jeunes filles du Cercle, leur succéda ; Mlle Hélène Rott, sut, comme tous les ans, faire rire, grands et petits, en récitant, de son inimitable façon, deux monologues. Ensuite Mlle Alléon chanta la « Berceuse » de Gret-Chaninow, une chanson tchéco-slovaque et d'anciennes mélodies de la Restauration. Puis quelques chœurs encore, chansons populaires, et ce fut le goûter : petits pains au lait, croissants, gaufrettes et orangeades rafraichissantes furent distribués au public qui était formé de nos jeunes habitués, de leurs mamans et de leurs petits frères et sœurs.

Bien vite on se réinstalla pour entendre « le Bonhomme Jadis », l'exquise comédie de Murger, finement interprétée par des jeunes filles du Cercle. Pour terminer, quatre de nos jeunes amies furent chaleureusement applaudies dans un quadrille 1830, dansé avec tout l'esprit et la gaieté voulus et qui, grâce aussi aux travestis tout à fait d'époque, évoqua la grâce surannée et le charme des héros de Murger. Il eut tellement de succès qu'on le bissa, et c'est de grand cœur que, sur l'initiative de Mlle Scott, nous votâmes un ban pour la dévouée organisatrice, Hélène Weil.

Les vacances de 1929

Cette année, plus que jamais, nos mères de famille nous ont demandé de les aider à envoyer leurs enfants dans des endroits connus d'elles, auprès de parents ou d'amis.

Nous nous sommes prêtées avec joie à des arrangements, qui, tout en dégageant nos responsabilités, maintiennent et resserrent les liens entre grands-parents, oncles ou tantes demeurés au pays et les immigrés parisiens.

Nous avons également favorisé la location d'une pièce ou deux à la campagne où une mère épuisée peut aller reprendre quelques forces sans se séparer de ses plus jeunes enfants. Souvent il arrive, dans ce cas, que les aînés, le père même, vont la rejoindre, à tour de rôle, soit du samedi au lundi, soit pendant 8 ou 15 jours.

Une *vingtaine de mères*, aidées ainsi par nous, seront, nous l'espérons, en état de mieux affronter les fatigues du prochain hiver, et 46 familles *au total, représentant environ 120 enfants ou jeunes gens* (en dehors des placements individuels dont nous parlerons plus loin), connaîtront, grâce à l'aide du Lycée — (tant en vêtements qu'en argent) —, la douceur de vacances plus ou moins longues passées hors Paris.

L'aide que nous donnons est soigneusement proportionnée aux besoins de chaque famille.

Quatre ont reçu de nous jusqu'à 500 fr. chacune.

Dix de 400 à 450 fr.

Quinze de 300 à 350 fr.

Dix de 200 à 250 fr.

Toutefois, pour y avoir recours d'une façon moins générale qu'autrefois, nous n'avons pourtant pas renoncé au Placement Individuel. Parmi ceux-ci les placements familiaux présentent assurément un avantage d'économie, et ont donné souvent toute satisfaction. Toutefois les mères de famille s'en défient et presque toutes celles qui confient leurs enfants à l'Œuvre de la Chaussée du Maine demandent des placements collectifs (comme celui de la *Maison Bleue*, à Coutainville-Manche), sachant que l'hygiène y est mieux surveillée, le régime plus soigné, la discipline meilleure. Cet été 9 de nos filles et garçons ont été envoyés passer *deux mois* à la campagne ou à la mer, par les soins de Mme Jean-Charles Roux, tandis que les *deux* petites Liard sont retournées pour *deux mois* également dans le préventorium du Haut-Jura d'où elles étaient revenues transformées l'an dernier.

Ce séjour en montagne est relativement coûteux, mais le père étameur, et la mère blanchisseuse, obligés de vivre avec leurs deux petites filles dans une arrière-boutique sombre et humide, sont heureux de participer pour moitié à ces frais afin de préserver les enfants de la tuberculose qui les guette.

Mme Jeangirard s'est également occupée de diriger vers une troupe de « Boys-Scouts », afin qu'ils puissent participer à un camp de vacances, salulaire à tous égards, et dont le lycée a payé les frais, deux jeunes garçons habituellement confinés dans une étroite loge de concierge ou livrés sans surveillance à la rue.

D'autre part, Mlle Korn a bien voulu accueillir, avec sa bonté habituelle, trois jeunes filles recommandées par nous, ce qui porte à *seize* le nombre d'enfants et de jeunes filles confiés par nous à des Œuvres de vacances, et dont les frais nous incombent en partie.

C'est donc un *total de 146* enfants qui ont bénéficié de l'aide du Lycée pour les vacances de 1929. Nous ne saurions trop dire notre reconnaissance à toutes celles qui, par leurs dons, ont facilité ce résultat.

À côté de ceux dont nous préparons l'avenir, il en est d'autres aussi qui, pour effacer le passé ont également besoin d'être aidés.

Le ménage C., que Mme Castier avait trouvé dans un pitoyable état de déchéance, dans un taudis de la rue de Musset, il y a deux ans, et qu'elle nous signala alors, sont de ceux-là. Nous nous sommes occupés d'eux, et les avons aidés à s'installer hors Paris. Voici les nouvelles que nous en donne Mme Castier :

« Je suis allée voir ces braves gens. Ils ont remarquablement travaillé cette année ; leur jardin est florissant, plein de légumes bien entretenus, et on leur a prêté un petit champ où ils « font de la pomme de terre ». Lui a employé ses vacances à agrandir sa maison de deux pièces, avec l'aide d'un maçon qui ne lui a rien coûté, par suite d'une combinaison d'aide mutuelle très ingénieuse. Il a également construit une lapinière, un poulailler et il n'a pas musé, car il n'a que son dimanche pour ces occupations rustiques. Quoique candidat à la tuberculose, il se maintient à la campagne...

« C'est un bon ménage, ils s'entendent bien...

« Leur installation moins précaire leur permettra de passer l'hiver plus confortablement et on ne saurait trop les encourager dans cette voie.

« Puisque nous ne leur donnons pas d'indemnité de vacances, peut-être pourrait-on, conclut Mme Castier, par une petite somme, les aider à couvrir leurs frais de maçonnerie. »

Bien entendu nous leur avons de suite envoyé 250 fr.. Il en est beaucoup d'autres qui, à tous points de vue, gagneraient à quitter la chambre insalubre où ils s'entassaient pour se « bâtir

un foyer » hors Paris. Pour aider ceux-là, chaque fois que l'occasion s'en présenta à nous, et continuer à préparer l'avenir physique et moral de nos jeunes amis, demandons à toutes nos compagnes de nous continuer concours et dévouement ; et particulièrement aux plus jeunes de nous apporter un peu d'aide sous quelque forme que ce soit.

Excursion du Cercle Amical à Versailles

La promenade du Cercle, vu le mauvais temps, avait été décommandée au dernier moment, mais tout le monde n'ayant pu être prévenu, treize intrépides sont là, à 10 h., au pont Mirabeau, pour prendre le train de Versailles. Mlle A. Valerio vient les prévenir de ce qui a été décidé. Bien que le temps soit encore menaçant, comme il ne pleut pas, les intéressées s'écrient : « On ira quand même ! On ira toutes seules. » Alors, Mlle Madeleine Albert-Petit qui devait les accompagner, ne demande pas mieux que de le faire.

À midi on était installé sur l'herbe, au soleil, par plusieurs groupes sympathiques. Mais c'était comme à la porte du Paradis terrestre : à l'entrée des Trianons, écriteau désespérant : « Déjeuners champêtres désormais interdits dans le parc. » — « En raison des papiers laissés dans l'herbe », explique un garde débonnaire qui indique une belle allée verte, hors du parc, où nous sommes tout de suite consolées. Le temps s'éclaircit d'heure en heure, et plus d'une fois cette réflexion échappe de lèvres satisfaites : « Ah ! on a bien fait de partir tout de même. »

Partie de colin-maillard, personne n'est pressé. Madeleine Albert-Petit rappelle qu'il y a fort à voir, mais on préfère s'étendre et jouir du présent. Enfin on lève le camp, on tourne longtemps autour de l'Eden sans trouver d'autre porte d'entrée, mais les allées sont grandioses, les échappées sur la campagne de juin sont délicieuses.

Enfin, visite du Grand Trianon, puis des carrosses. Trop de foule ; on attend, on passe par groupes avec un gardien. Le Petit Trianon surtout a du succès. On s'y attarde, on goûte sur l'herbe. De sorte que quand on veut visiter le château de Versailles, il est près de fermer. Il fait si beau qu'on remet sans grand regret la visite du château à un jour moins radieux, à

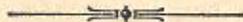
l'an prochain, et l'on fait des courses et des jeux en attendant l'heure du retour. Les plus jeunes surtout sont si peu pressées de rentrer qu'on n'attrape qu'au vol le train de 7 h. 1/2 du soir.

La Vente de 1929

Chaque année, à pareille époque, nous adressons un pressant appel à *toutes les Bonnes volontés*, pour préparer la *Vente de décembre*.

Si nous ne faisons précéder cet appel d'une sorte de Bilan de l'œuvre accomplie, ce n'est point seulement pour permettre à nos amies de se rendre compte de l'emploi que nous avons fait des ressources qu'elles nous ont procurées, mais aussi pour qu'elles se rendent compte que des *ressources nouvelles, égales aux précédentes, sont nécessaires pour que nous puissions continuer*.

Donc si vous voulez que nous puissions, l'an prochain, aider encore environ 145 enfants ou jeunes gens à aller en vacances, procurer du charbon et des provisions au cours de l'hiver à plus de 50 familles, aider à payer le terme de celles qui en sont empêchées, acquitter la pension des enfants que nous avons pris à notre charge, *il faut que la prochaine vente soit fructueuse*. Mettez-vous à l'œuvre dès les premiers jours d'octobre, et venez en grand nombre le jeudi novembre apporter votre concours.



III. Notes et Informations

Visite à l'Hôpital des Enfants Malades par un groupe d'Elèves du Lycée Molière

A l'occasion de la « Semaine de Bonté », et pour répondre à l'appel adressé à Mme la Directrice du Lycée Molière, par la Ligue de Bonté, un petit groupe d'élèves du Lycée, — auquel quelques mamans avaient eu l'aimable et bonne pensée de se

joindre, — s'est rendu, sous la conduite de leur maîtresse, le dimanche 2 juin, à l'Hôpital des Enfants malades, rue de Sèvres, pour y procéder à une distribution de jouets, de livres et de quelques friandises.

Le bienveillant accueil de M. le Directeur de l'Hôpital, la complaisance et la bonne humeur des Infirmiers et des Infirmières ont permis à nos jeunes élèves de visiter un peu longuement les salles de chirurgie, — les seules accessibles pour elles — où sont soignés 250 enfants, tant filles que garçons, dont l'âge varie de 2 à 15 ans.

Salle de nourrissons en traitement pour des becs de lièvre, des mastoïdites, des pleurésies purulentes.

Salle d'enfants plus âgés, atteints de maladies osseuses suppurantes.

Salle Archambaut où sont hospitalisés une quarantaine d'enfants de 6 à 15 ans, souffrant de maladies chroniques des os, dues à de la faiblesse congénitale, ou à des tares héréditaires. Malades dont le séjour à l'Hôpital se prolonge pendant des mois souvent et même des années.

Salle d'aveugles ! etc...

Grâce à la généreuse libéralité des élèves de 7^e, de 8^e, de 9^e, de 10^e et même de 11^e, 80 volumes environ, 170 jouets, sans compter les brochures, les découpages, les albums à dessin, les sucres d'orge, etc., ont été distribués à ces malades par nos enfants qui, allant de lit en lit, s'arrêtant, causant, revenant de l'un à l'autre, ont apporté à chacun, avec un petit souvenir palpable de leur passage, le réconfort de visages heureux, souriants, un peu émus, aussi, à la vue de tant de souffrances insoupçonnées, mais, malgré tout, joyeux !... Joyeux du bonheur de donner, joyeux aussi du bonheur qu'ils suscitaient, et que trahissaient tant de regards ravis, de remerciements reconnaissants bien que discrets.

Pour nos élèves ce dimanche a été réellement un beau, un « Bon Jour ». Souhaitons que nos petits amis malades en conservent, eux aussi, un souvenir lumineux et très doux. Souhaitons surtout, pour les uns et les autres, que de telles journées ne restent pas sans lendemain. Il y aurait tant à faire ; tant et tant de bien pourrait être réalisé autour de nous et par nous !...

« La moisson est grande »... ; n'y aura-t-il pas d'ouvrier ?

Goutte de Lait de Passy

Reconnue d'utilité publique (Décret du 12 mai 1926)

3, rue Claude-Chahu — PARIS

Nous signalons à toutes celles qui s'intéressent aux enfants cette œuvre qui a pour vice-présidente une de nos amies, Mme J. Strauss.

La Goutte de Lait de Passy a pour but de combattre la mortalité des enfants du premier âge :

1° En donnant aux mères de famille nécessiteuses les conseils et les encouragements nécessaires pour les engager à nourrir leurs enfants au sein ;

2° En fournissant du lait de bonne qualité, suivant les besoins de l'enfant, quand l'allaitement maternel ne peut suffire ;

3° En donnant aux mères absolument incapables de nourrir, le lait suffisant pour assurer l'alimentation de l'enfant.

Depuis sa fondation (10 mai 1905), *la Goutte de Lait de Passy* a secouru tout près de 2.000 enfants, non compris les bébés qui ne sont pas venus plus d'un mois.

Toutes sont invitées à venir visiter l'établissement de la rue Claude-Chahu, particulièrement le mercredi matin, jour de consultation ; ce sera la meilleure propagande à faire pour l'œuvre.

Les adhésions et souscriptions seront reçues avec reconnaissance par le trésorier, M. J. Strauss, 60, avenue du Bois-de-Boulogne.

Ecole de Préparation aux Secrétariats Français et Etrangers

Notre compagne, Mlle Suzanne Huguet, nous écrit : « J'ai pensé que beaucoup de nos compagnes seront dans l'obligation de chercher une situation, aussi je me permets de vous envoyer ces petites brochures afin de parler de cette Maison dans le *Bulletin* où de les distribuer à l'occasion.

« J'ai une amie qui s'occupe beaucoup de « *la Femme Secrétaire* » bénévolement, et une autre qui y a appris la sténo-dactylo

et qui a gardé un excellent souvenir de l'École pour la façon dans agréable d'enseigner et surtout à cause du milieu excellent dans lequel on se trouve. »

Nous remercions bien vivement Mlle Huguet de ce renseignement et signalons donc à nos compagnes *La Femme Secrétaire*, 86, rue de Lille, tél. Littre 27-35, *Nouvelle école de préparation à tous secrétariats français et étrangers*, créé en vue de mettre un métier lucratif aux mains des femmes et jeunes filles du monde par l'étude de la Sténotypie Grandjean, de la Dactylographie rapide et correcte. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme la Directrice de la « Femme Secrétaire ».

Rectifications d'adresses utiles

Quelques erreurs se sont glissées dans la nomenclature des « *adresses utiles* » parues dans le dernier *Bulletin*.

1. Le service de Placement de l'Union française des Associations d'Anciennes Elèves des Lycées et Collèges, 99, rue de Prony, est ouvert le vendredi après-midi, de 14 h. 30 à 17 h. et le mardi matin de 10 h. à 11 h. 30.

2. Le secrétariat féminin n'est plus rue Clotilde, mais boulevard Raspail, 214, et est ouvert les mardi et jeudi.
